

St-Thomas et qui forme une belle chute dont les eaux, en tombant dans le bassin, se diaprent de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Nous sommes bientôt hors du bassin ; on hisse les 3 voiles qui s'arrondissent gracieusement au souffle léger du vent ; on "met le cap" sur la pointe d'en haut de l'île ; l'embarcation se couche légèrement sur le flanc, et nous voguons vers l'Île-aux-Grues.

Trois hommes montent la chaloupe : un vieux, le timonier, et deux jeunes gens qui font le service de matelots. Nous ne sommes que 5 passagers : une femme âgée, deux filles, un garçon de 15 à 16 ans et moi. Je remarque que l'on donne le nom de *Carleton* au vieillard qui est au gouvernail. Je lui demande s'il est Anglais.

—Oh ! non, dit-il ; je suis Canadien comme vous.

—Mais pourquoi, repris-je, permettez-vous que l'on vous donne un nom anglais, puisque vous avez l'avantage de ne pas être de la race de John Bull ?

—Ah ! c'est toute une histoire, répondit-il. Ecoutez-moi : puisque vous le désirez, je vais vous la dire.

"Mon nom est Louis LeBel ; mais je suis plus connu sous le nom de Carleton que sous celui de mon père, et voici pourquoi. Lorsque j'étais petit, j'étais si bel enfant et je montrais de telles dispositions à la bravoure et aux combats, (car je me suis battu plusieurs fois, étant jeune et lorsque je fus devenu homme fait) que mes parents me donnèrent le nom de Carleton, qui m'est resté. Ce monsieur Carleton était un